1

C'est incroyable et pourtant, c'est vrai. Antoche fait n'importe quoi. Lui, d'habitude si habile, il prend une boulette-rectangle, rêvasse, la pose au-dessus d'une autre. Les boulettes s'effondrent et il ne s'en aperçoit même pas.

– On n'assemble pas les briques comme ça, lui dit Adèle. Tu oublies la bouillasse spéciale collante. Comment veux-tu que les ponts tiennent ?

Après cette remarque, Antoche ne dit rien, il devient pourpre et ses yeux rétré-

cissent. D'un seul geste, il met Adèle à terre puis lui arrache tous ses bijoux. Adèle ne se défend pas ou à peine. Elle est trop surprise car il n'y a pas de bagarre chez les Pozzis. Ils ont appris vingt-deux façons de combattre la colère et Antoche les connaît très bien. Or, il continue à être furieux, il ne demande pas pardon. Pire, il va bientôt s'enflammer.

Heureusement, grâce à l'intervention de la chef Léonce, Antoche se calme, mais il est puni.

C'est bien normal qu'il soit puni. Pourtant, quand Léonce le condamne à redevenir ramasseur d'herbe et à ne pas participer au concert du soir, Adèle prend sa défense. Passer d'assembleur de briques à ramasseur d'herbes, c'est la honte. Et le priver de concert, lui,

Antoche, le meilleur chanteur et le meilleur de tous les joueurs de flûte, c'est trop dur.

Tandis qu'Antoche s'éloigne vers le tas d'herbe, Adèle abandonne son équipe et le suit discrètement.

Personne n'y fait attention. Même quand ils sont très occupés, il arrive parfois aux Pozzis de s'arrêter de travailler pour faire une petite promenade, pour jouer à saute-lacs ou au badminton avec leurs boulettes-rectangles ou pour s'arroser grâce à leurs flûtes-arrosoirs. Pour un Pozzi, travailler et s'amuser, c'est un peu la même chose. L'essentiel, c'est que le soir, le marais redevienne beau et propre, que les ponts soient en bon état et qu'il y ait suffisamment de poudres pour l'alimentation, la peinture et la médecine.

Antoche marche très lentement et tout en marchant, il se débarrasse de ses fausses cornes, de ses colliers, de ses anneaux à oreilles, lui, le plus coquet des Pozzis. Il parle tout seul et il donne des coups de sabot dans des mottes de terre et même sur les ponts. Il tape si fort qu'il y en a un qui se met à trembler.

Il écrase aussi un papillon bleu et c'est grave, car aucun Pozzi n'a le droit de toucher aux papillons bleus, sauf lorsqu'ils tombent sur le sol et ne bougent plus. Une des plus jeunes Pozzis, Alysse, en fait collection. Elle en a plein dans sa grotte : ceux qu'elle ramasse et ceux qu'on lui offre. Hélas, celui qu'Adèle retrouve n'a plus d'ailes et sa tête est en bouillie. Comment Antoche peut-il faire des choses aussi horribles ? Est-ce qu'il aime-

rait lui, qu'on lui arrache les pattes et qu'on lui écrabouille la tête ? Adèle creuse un petit trou, y dépose le papillon, regarde à droite, à gauche, pour s'assurer que personne ne l'a vue et elle murmure le chant du Sommeil éternel.